

Matière: Dinim - Rubrique: Fêtes

Chapitre: Pessa'h - Auteur: Benjamin Saada

## Thème: Signification du souvenir de la sortie d'Egypte le soir du Séder



## Introduction

La mitsva de se souvenir de la sortie d'Egypte est quotidienne, comme le mentionne une michna du traité Béra'hot :

## משנה מסכת ברכות פרק א משנה ה

מזכירין יציאת מצרים בלילות אמר ר' אלעזר בן עזריה הרי אני כבן שבעים שנה ולא זכיתי שתאמר יציאת מצרים בלילות עד שדרשה בן זומא שנא' (דברים טז) למען תזכור את יום צאתך מארץ מצרים כל ימי חיך ימי חיך הימים כל ימי חיך הלילות וחכ"א ימי חיך העולם הזה כל ימי חיך להביא לימות המשיח:

## Michna traité Béra'hot

On rappelle la sortie d'Egypte la nuit. Rabbi Elazar ben Azaria a dit: j'ai l'air d'avoir 70 ans, et je n'ai pas mérité que soit mentionnée la sortie d'Egypte la nuit, jusqu'à ce que Ben Zoma interprète le verset: pour que tu te rappelles le jour de ta sortie d'Egypte tous les jours de ta vie, l'expression "les jours de ta vie" désigne le jour, "TOUS les jours de ta vie" désigne la nuit. Les Sages disent: "les jours de ta vie" désigne ce monde ci, "TOUS les jours de ta vie" pour amener les jours du Machia'h

On peut alors se demander quelle est la raison d'être de la soirée du Séder (le 15 nissan en Israël, le 15 et le 16 hors d'Israël) puisque le souvenir de la sortie d'Egypte est déjà un devoir quotidien? D'autant que pour la majorité des décisionnaires ayant fait le décompte des mitzvot, la mitsva de se rappeler de la sortie d'Egypte tous les jours ne fait pas partie du compte des 613<sup>1</sup>, contrairement à celle du séder.

Au cours de cette étude, nous nous pencherons sur un certain nombre de différences entre ces deux mitzvot; ceci nous permettra, dans un second temps, de résoudre une apparente contradiction dans les paroles du Rambam.



Notes de l'enseignant

Michna traité Béra'hot chapitre 1 Michna 5

<sup>1</sup> Seul le Smak (Ch. 110) l'inclus dans le compte des 613 mitzvot.

En effet, ce grand maître écrit dans son Michné Tora:

### רמב"ם הלכות חמץ ומצה פרק ז הלכה ו

בכל דור ודור חייב אדם להראות את עצמו כאילו הוא בעצמו  
יצא עתה משעבוד מצרים

#### Michné Tora

A chaque génération, l'Homme doit se montrer [à Pessa'h] comme s'il  
était lui-même sorti d'Egypte

La source de cette injonction se trouve dans la Michna:

### משנה מסכת פסחים פרק י משנה ה

בכל דור ודור חייב אדם לראות את עצמו כאילו הוא יצא  
ממצרים

#### Michna Pessa'him

A chaque génération, l'Homme doit se voir lui-même comme s'il était  
sorti d'Egypte

Comme on le voit, le Rambam dans le Michné Tora, a changé les termes de la michna.  
Par contre, dans sa version de la Hagada, il reprend la version des Tanaïm. Nous  
essaierons d'en comprendre la raison.

#### Rambam

Rabbi Moché ben  
Maïmon (1138 -  
1204). Le plus grand  
codificateur du  
Talmud et l'un des  
plus grands penseurs  
du judaïsme,  
notamment à travers  
son "guide des  
égérés". S'il ne fait  
pas un commentaire  
systématique de la  
Torah, son œuvre  
est emplies de  
références aux  
versets bibliques. Il  
suit le sens littéral  
qui s'accorde avec la  
raison

Michna Pessa'him  
chapitre 10 michna  
5



## Analyse

Bien que le souvenir quotidien de la sortie d'Egypte soit une mitsva de la Tora<sup>2</sup>, il existe quelques différences avec celui du soir du 15 Nissan.

### 1-LES DIFFERENCES

#### 1.1 En pensant ou en parlant?

Il est écrit dans le Sifra:

#### ספרא בחוקותי פרשה א

וכן הוא אומר זכור את יום השבת לקדשו יכול בלבך, כשהוא אומר שמור, הרי שמירת לב אמורה, הא מה אני מקיים זכור, שתהי' שונה בפיק, וכן הוא אומר זכור ואל תשכח את אשר הקצפת את ה' אלהיך במדבר, יכול בלבך, כשהוא אומר אל תשכח הרי שכיחת לב אמורה, הא מה אני מקיים זכור שתהא שונה בפיק, וכן הוא אומר זכור את אשר עשה ה' אלהיך למרים, יכול בלבך כשהוא אומר השמר בנגע הצרעת לשמור מאד ולעשות הרי שכיחת לב אמורה, הא מה אני מקיים זכור שתהיה שונה בפיק, וכן הוא אומר זכור את אשר עשה לך עמלק, יכול בלבך, כשהוא אומר לא תשכח הרי שכיחת לב אמורה הוא מה אני מקיים זכור שתהיה שונה בפיק.

#### Sifra

Il est écrit "souviens toi du jour du Chabat pour le sanctifier", peut être est ce seulement dans le cœur (en pensée), [on ne peut pas dire cela] car il est dit "garde [le jour du Chabat]", cela correspond au fait de garder dans le cœur. Alors comment respecte-t-on "souviens-toi", par la parole.

Dans la suite du texte le midrach reprend exactement le même raisonnement pour trois autres cas. Celui du souvenir de la colère de Dieu dans le désert, de la faute de Miriam, et d'Amalek. Dans tous ces cas, la Tora utilise deux termes qui correspondront l'un au souvenir dans le cœur (en pensée) l'autre au souvenir par la parole.

Sifra Bé'hokotai  
paracha 1

<sup>2</sup> Comme le mentionne le Rambam dans les lois sur la lecture du Chéma (perek 1 alah'a 3), le Choulh'an Arouh' HaRav (orah' h'aïm siman 64) et d'autres encore.

A propos de ce Sifra, le Chaagat Arié commente:

### שאגת אריה סוף סימן יג

מכל מקום מדברי הספרא הללו דגלי לן רחמנא גבי זכירת שבת ושל מרים ושל עמלק בכל אחד ואחד קרא יתרא ללמוד על זכור שנאמר אצלו שהוא בפה מפני שזכירת הלב כבר אמורה הלא"ה ה"ה דזכור אינו אלא בלב ולא הוי ילפינן זכירה אחרת מחברתה דגלי לן בה רחמנא דזכור דידה הוי בפה. אם כן גבי יציאת מצרים דלא גלי לן על זכור דידיה שהוא בפה דוקא בהרהור בלב נמי סגי

#### Chaagat Arié

De toute manière, on apprend dans ce Sifra qu'en ce qui concerne le souvenir de Chabat, de Miriam et de 'Amalek, pour chacun d'eux, la Tora a rajouté un verset. Ceci pour nous apprendre que le "souviens-toi" doit être par la parole. On en déduit de là qu'à priori "souviens-toi" s'accomplit dans le cœur (en pensée) et ce n'est que parce que la Tora nous le dit, que dans ces cas précis, "souviens-toi" s'accomplit en parlant.

Concernant la sortie d'Egypte, la Tora ne mentionne pas que son souvenir doit être évoqué par la parole, une pensée est donc suffisante. (Ceci dit, notons que dans sa conclusion indiquant la conduite à tenir pratiquement, ce grand décisionnaire considère qu'il ne suffit pas de la seule pensée pour accomplir cette mitsva. )

La même règle peut être déduite de la guémara Méguila page 18 folio a.

Ce midrach nous enseigne donc que le souvenir quotidien de la sortie d'Egypte peut être accompli par la pensée. Ce qui n'est pas le cas du soir du Séder comme il est dit:

#### שמות יג, ח

וְהִגַּדְתָּ לְבִנְךָ, בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר: בְּעִבּוֹר זֶה, עָשָׂה ה' לִי, בְּצֵאתִי, מִמִּצְרָיִם.

#### Exose 13, 8

Tu donneras alors cette explication (litt: tu raconteras) à ton fils: 'C'est dans cette vue que l'Éternel a agi en ma faveur, quand je sortis de l'Égypte

Chaagat Arié fin du paragraphe 13

Pentateuque Exode  
ch. 13, v. 8  
(שמות-חמ"ג)

Ainsi que dans Chéva'h Pessa'h:

### שבח פסח דף א עמוד ב

וכוין דמדאורייתא הוא חייב להגיד לבנו ניסי יציאת מצרים  
הרי הוא צריך להוציא הדברים בפיו.

#### Chéva'h Pessa'h

Et puisque la Tora l'oblige à raconter à son fils les miracles de la sortie d'Egypte, il doit donc sortir les choses de sa bouche.

Chéva'h Pessa'h  
page 1b

Et dans le Péri Mégadim:

### פרי מגדים פתיחה כוללת הלכות קריאת שמע סק"ד

ונאמר עוד דסובר הר"מ ז"ל כי למען תזכור יום צאתך מארץ  
מצרים כל ימי חיך זכירה בלב סגי ודי בכך ובליל פסח צריך  
שיגיד בפה כדיכתיב והגדתה לבנך כו'

#### Péri méguadim

Et nous pouvons dire aussi que le Rambam pense que le verset "afin que tu te souviennes de ta sortie d'Egypte tous les jours de ta vie" fait référence au fait qu'un souvenir dans le cœur (par la pensée) suffit. Mais la nuit de pessa'h, il faut parler comme il est dit "et tu raconteras à tes enfants".

Péri méguadim  
introduction sur les  
lois de la lecture du  
chéma paragraphe  
4

Le soir du Séder, la mitsva du souvenir de la sortie d'Egypte doit être impérativement accomplie en parlant contrairement au reste de l'année, où, selon certains décisionnaires, il suffit juste d'y penser.

La question se pose alors, comment en parler?

1.2 Mentionner ou raconter?

En ce qui concerne le souvenir quotidien de la sortie d'Egypte le Rambam écrit:

**רמב"ם הלכות קריאת שמע פרק א הלכה ג**

אע"פ שאין מצות ציצית נוהגת בלילה קוראין אותה בלילה מפני שיש בה זכרון יציאת מצרים ומצוה להזכיר יציאת מצרים ביום ובלילה.

**Michné Tora**

Même si la mitsva des tsitsit ne s'applique pas la nuit, on le lit la nuit car on y trouve le souvenir de la sortie d'Egypte et c'est une mitsva de rappeler (mentionner) la sortie d'Egypte le jour et la nuit.

Par contre pour ce qui est de la nuit du Seder la Hagada elle-même nous dit:

**הגדה של פסח**

ואפילו כלנו חכמים, כלנו נבונים, כלנו ידעים את התורה מצוה עלינו לספר ביציאת מצרים.

**Hagada de Pessa'h**

Et même si nous étions tous des Sages, des hommes intelligents, même si nous connaissions tous la Tora, ce serait pour nous une mitsva de raconter la sortie d'Egypte.

Et c'est ce que nous dit aussi le Chéva'h Pessa'h:

**שבח פסח דף ג עמוד א**

שבשאר הלילות די שיזכיר הוא מעצמו יציאת מצרים אבל בלילה הזאת צריך שאב לבנים יודיע חסדיו יתברך.

**Chéva'h Pessa'h**

Les autres nuits, il suffit de mentionner soi même la sortie d'Egypte, mais cette nuit là il faut que le père fasse connaître aux fils les bontés de Dieu.

Hagada de Pessa'h

Chéva'h Pessa'h  
Page 3a

Le Malbim, dans son commentaire sur le livre de Chémot (13, 8) considère également que l'expression "véhigadta" nous enjoint de raconter la sortie d'Egypte le soir de Pessa'h, contrairement au verbe "véza'hor" (idem, 3) qui est l'obligation de juste se rappeler de la sortie d'Egypte tous les jours.

Le souvenir, ce soir du 15 Nissan doit donc prendre la forme d'un récit.

Il faut maintenant savoir quelle sera la nature de ce récit.

### 1.3 Discours ou discussion?

Le rappel de la sortie d'Egypte le soir du séder diffère des autres jours également par le fait que ce souvenir doit prendre la forme d'une discussion entre les participants comme il est écrit dans la Guémara:

#### תלמוד בבלי מסכת פסחים דף קטז עמוד א

תנו רבנן: חכם בנו - שואלו, ואם אינו חכם - אשתו שואלתו.  
ואם לאו - הוא שואל לעצמו. ואפילו שני תלמידי חכמים  
שיודעין בהלכות הפסח - שואלין זה לזה.

#### Talmud de Babylone

Nos Sages ont enseigné: si son fils est intelligent, celui-ci le questionnera, s'il n'est pas intelligent, sa femme le questionnera et sinon, il se questionnera lui-même. Et même deux Sages qui connaissent les lois du Pessa'h, doivent se questionner mutuellement.

Talmud de Babylone  
traité Pessa'him  
page 116a

Et dans le Chéva'h Pessa'h:

#### שבח פסח שם

ולא עוד אלא שמצוה לעוררם בשינויים כדי שישאלו ועל כן  
תקנו חכמינו ז"ל כמה שינויים [...] כדי לעורר לב הקטנים.

#### Chéva'h Pessa'h

Encore plus que cela, c'est une mitsva que d'éveiller l'attention [des enfants] afin qu'ils posent des questions, c'est pour cette raison que les Sages ont institué certains changements [...] pour éveiller l'attention des petits.

Chéva'h Pessa'h  
Ibid.

La nuit de Pessa'h diffère donc bien des autres nuits en ce qui concerne le souvenir de la sortie d'Egypte.

Nous allons à présent tenter de trouver le dénominateur commun à toutes ces différences ce qui nous éclairera sur le sens de cette nuit particulière.

## 2-DEVOILER CE QUI ETAIT CACHE

### 2.1 L'Egypte, exil de la Parole

Nous l'avons vu, les différences sont au nombre de trois:

- a- le souvenir doit être prononcé "avec la bouche" et pas seulement pensé.
- b- la sortie d'Egypte doit être racontée avec force détails et non pas seulement évoquée.
- c- les participants au séder, en particulier les enfants, doivent questionner et pas seulement passivement écouter.

Nous comprendrons le lien entre tout cela après nous être penchés sur une citation du Zohar:

**זוהר פרשת וארא כה, ב**

**ומשה הוה קול בלא מלה בגין דהוה בגלותא וכל זמנא דדבור  
הוה בגלותא משה אזיל קלא בלא דבור.**

#### Zohar

Quand Moché vint, la Voix apparut, mais Moché était une voix sans parole, parce que la Parole était en exil, et pendant tout le temps où la Parole était en exil, Moché était une voix sans parole.

Zohar Paracha  
Vaéra page 25a

Par cette expression, "la Parole était en exil" le Zohar nous dévoile le sens profond de l'exil et de la délivrance d'Egypte. La Parole ici évoque bien entendu la Parole divine, le projet divin pour le monde s'exprimant par l'organe d'un prophète, en l'occurrence, Moché et, par extension par l'intermédiaire de tout le peuple d'Israël. Tant que celui-ci était étouffé par "l'étroitesse" de la civilisation égyptienne<sup>3</sup>, il ne pouvait pas accomplir sa mission: dévoiler le Verbe divin dans ce monde matériel.

En Egypte, tout n'était qu'en potentiel, en gestation, comme l'évoque l'image de l'enfant dans le ventre de sa mère, symbolisant le peuple d'Israël en Egypte (Ari Zal).

La sortie d'Egypte est donc bien plus que la naissance nationale du peuple Juif, elle est le point de départ d'un processus qui aboutira au dévoilement de Dieu dans l'ensemble de la Création.

Le terme même de "Pessa'h" évoque cette idée. En effet, le Ari zal (Pri Etz 'Haïm chaar mikraei kodech chapitre 4) décompose ce mot en "Pé sa'h", la bouche qui parle!

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi le souvenir de la sortie d'Egypte est différent le soir du 15 nissan. Ce soir là, tout est fait pour nous rappeler que tout potentiel se doit d'être actualisé. Rien ne doit rester à l'intérieur, tout doit se dévoiler. Il ne suffit pas de penser, il faut parler, raconter même. Et surtout, il ne suffit pas de savoir, d'acquérir la connaissance, il faut pouvoir la faire partager. On doit provoquer les questions, et y répondre.

<sup>3</sup> En Hébreu, les mots "étroitesse" et "Egypte" ont une même racine.



## 2.2 Lééraot ou lirot?

Nous pouvons maintenant répondre à la question posée dans l'introduction. Pourquoi le Rambam ne reproduit-il pas exactement le texte de la michna? Celui-ci emploie le terme de "lééarot", se faire voir, se montrer, plutôt que le terme de "lirot èt atzmo" se voir soi-même comme étant sorti d'Egypte.

Ceci est en fait parfaitement en accord avec ce que nous avons dit plus haut, à savoir qu'il ne suffit pas d'avoir intériorisé le concept de liberté acquis à Pessa'h, il faut impérativement l'extérioriser, le montrer jusqu'à même influencer son prochain. C'est de cette manière que pourra aboutir le projet divin.

Alors, si c'est ainsi, pourquoi le Rambam, dans sa version de la Hagada, emploie-t-il le terme de "lirot èt atzmo", se voir soi-même? Tout simplement, parce que toute la Hagada dans ses moindres détails est construite pour "se faire voir", se montrer libre. Il n'y a donc pas besoin de le rappeler, on est en train de le vivre. Par contre, à trop vouloir montrer on pourrait se laisser aller à ne faire attention qu'à l'aspect extérieur et superficiel des choses, on vient donc, pendant la Hagada nous rappeler que celui qui se montre libre, doit aussi l'être à l'intérieur...

## 3. 'HO'HMA, BINA, DAAT

Plus en profondeur, nous pourrions mettre en parallèle ces trois différences avec les trois concepts bien connus des kabalistes: 'Ho'hma, Bina et Daat<sup>4</sup>. Ces trois expressions désignent les trois étapes de tout cheminement intellectuel.

La 'Ho'hma est le point de départ, l'idée première qui n'a pas encore été développée. Les kabalistes la compare à un point, ou bien à un éclair (un éclair de génie!). Ce point, cet "éclair" ne permet pas au sujet pensant d'exprimer son idée à autrui, il faut impérativement la développer, ce sera donc le travail de la Bina. Les commentateurs font remarquer que ce mot a la même racine que le mot "biniane", construction. L'idée première sera construite, étoffée, développée grâce à la Bina. Puis, l'intervention du Daat permettra une telle intériorisation et compréhension de l'idée première qu'il sera alors également possible d'influer sur son prochain.

Les trois différences évoquées dans notre étude suivent ce même schéma. D'abord, le souvenir de la sortie d'Egypte doit être articulé, parlé. C'est le point de départ ('ho'hma). Mais cela ne suffit pas, il nous faut le développer, l'étoffer, le raconter (bina) pour pouvoir, enfin, le faire partager aux autres (da'at).

<sup>4</sup> Les termes généralement utilisés pour traduire ces mots sont trompeurs car ils ne reflètent pas leur signification véritable. C'est donc à dessein que nous les avons laissés tel quel.



## Conclusion

Le soir du Seder est une soirée bien particulière. Elle doit nous rappeler à l'ordre: tout potentiel doit être actualisé. La seule et unique raison pour laquelle le peuple juif, détenteur d'un potentiel spirituel infini, est sorti d'Egypte, est l'accomplissement de sa mission, le dévoilement de Dieu dans ce monde.

Pessa'h est le point de départ de cette mission, il est le début du processus qui a mené 50 jours plus tard au don de la Tora puis, mènera jusqu'aux jours du Machia'h, paroxysme du dévoilement divin sur terre comme il est dit (Isaïe 11, 9): "car la terre sera pleine de la connaissance de Dieu, comme l'eau abonde dans le lit des mers".